



## Synthèse de l'observatoire des marchés de gros de l'électricité, du gaz naturel et du CO<sub>2</sub> du second trimestre 2017

### Les prix des matières premières sont en baisse

Les cours du pétrole ont atteint en moyenne près de 45 €/baril de Brent (49,5 \$/bbl) au cours du deuxième trimestre, et marquent une baisse de 10,6 % par rapport au trimestre précédent. Cette baisse s'inscrit dans un contexte de hausse de la production aux Etats-Unis, en Lybie et au Nigéria.

Les cours du charbon ont atteint en moyenne 60,7 €/t au cours du deuxième trimestre 2017 et sont stables par rapport au trimestre précédent. Néanmoins ils s'inscrivent en hausse de 70 % par rapport au même trimestre de l'année 2016. Cette évolution reflète à la fois des conditions climatiques (cyclone Debbie, puis pluies diluviennes) ayant eu des conséquences importantes sur la production et les exportations de l'Australie ainsi que de certains pays asiatiques mais aussi des prévisions de consommation soutenue notamment dans le secteur électrique.

Le marché du Gaz naturel liquéfié a connu une période stable au cours du deuxième trimestre 2017 avec une légère baisse des prix mondiaux à l'exception du PVB (point de livraison du gaz en Espagne). Les écarts de prix entre l'Asie Pacifique et l'Europe du Nord a fortement diminué pour atteindre en moyenne 1,9 €/MWh sur l'ensemble du trimestre contre 3,6 €/MWh lors du premier trimestre.

Le prix du CO<sub>2</sub> a suivi une tendance stable, pour se situer à 4,8 €/t CO<sub>2</sub> contre 5,2 €/t CO<sub>2</sub> au trimestre précédent.

### Les prix de l'électricité retrouvent une période de stabilité au cours du second trimestre

La consommation est restée stable pour s'établir à 104,4 TWh. La production nucléaire a atteint environ 89 TWh ; de son côté la production d'électricité à partir d'énergie renouvelable a augmenté de 25,4% pour le solaire et de 4,2% pour l'éolien par rapport au printemps 2016. La production d'énergies fossiles qui a fortement contribué à l'équilibre entre l'offre et la demande a connu une très importante augmentation de 86,3% pour le charbon et de 38% pour le gaz par rapport à 2016.

Les importations, quant à elles, affichent une progression de 1,8 % et les exportations un recul de 3,2 % par rapport à la même période en 2016. Le solde net des échanges frontaliers est exportateur et se situe à 14,1 TWh, soit un recul de 5,5% par rapport au deuxième trimestre 2016 qui s'explique par la baisse de la production hydraulique en France et par l'augmentation de la consommation en raison des vagues de chaleur qui ont marqué le pays.

Les prix de marché au comptant de l'électricité ont connu une forte baisse par rapport aux deux trimestres précédents, principalement due au retour à la normale de la production du parc nucléaire pour s'établir à 33,9 €/MWh au second trimestre 2017 contre 54 €/MWh le trimestre précédent. En comparaison avec le deuxième trimestre 2016, les prix spot ont augmenté de 30 %, ce qui s'explique principalement par la hausse des cours du gaz et du charbon. Les prix du produit pour livraison l'an prochain sont stables par rapport au trimestre précédent légèrement au-dessus de 35 €/MWh en cohérence avec l'évolution des énergies fossiles. Le prix du produit Calendaire France Base 2018 a néanmoins fini en légère hausse à 36,5 €/MWh.

S'agissant du négoce sur le marché à terme, les volumes échangés de produit trimestriel et mensuel sont stables par rapport au trimestre précédent et toujours très faible par rapport à l'année précédente. Les volumes échangés de produit annuel sont en augmentation par rapport au trimestre précédent (+74 %) mais restent à des niveaux toujours plus bas que ceux observés en 2016. Cette faiblesse des échanges peut s'expliquer par la faible volatilité des prix sur le marché à terme.

## Une baisse du prix du gaz est observée au cours du second semestre

La consommation de gaz en France au cours du second trimestre 2017 marque une baisse de 13% par rapport au second trimestre 2016. Par ailleurs, le niveau des injections dans les stockages a diminué de 16%, tandis que les exportations connaissent une hausse de 125% notamment vers l'Espagne. Dans le même temps, les importations terrestres sont restées à un niveau stable, tandis que les importations de gaz naturel liquéfié ont fortement augmenté (+ 48%) en variation annuelle.

Dans ce contexte, les prix *day-ahead* du gaz ont atteint en moyenne 15,6 €/MWh au nord de la France (PEG Nord), soit une baisse de 18 % par rapport au trimestre précédent. Dans la zone sud (TRS), ils sont de 15,9 €/MWh. L'écart de prix entre les deux zones est resté bas (0,3 €/MWh) en moyenne, qui s'explique par une meilleure fluidité d'acheminement du gaz entre le NORD et le SUD de la France et aussi par un important approvisionnement de GNL à FOS sur MER.